

Editorial

Avec cette livraison de fin d'année, le Comité de Rédaction souhaite à tous les lecteurs d'excellentes fêtes, malgré la morosité du contexte sociétal général.

Deux articles originaux inaugurent ce numéro. Le premier, issu du Maroc, tend à démontrer l'efficacité de l'injection d'hyaluronate de sodium dans la gonarthrose. Une seconde étude, menée dans notre école de santé publique, déplore que de nombreux facteurs institutionnels constituent autant de freins à la mise en place d'une politique efficace de prévention des maladies non transmissibles.

Le premier article de synthèse s'attaque à un autre problème de société préoccupant : l'évaluation de la condition physique des jeunes en milieu scolaire.

La frilosité de notre société, et sa juridisation progressive, font qu'il devient inacceptable, dans nos hôpitaux universitaires, que les étudiants apprennent par erreurs et approximations, comme cela était toléré

naguère, mais il était vrai qu'ils étaient mieux encadrés par les seniors. Dès lors, la simulation devient un enjeu important : le sujet est abordé sous l'angle des urgences obstétricales.

Deux cas cliniques interpellants y font suite : une métastase cardiaque, chose peu courante, et la découverte fortuite de résidus fœtaux, conséquences d'une IVG tardive.

Le billet d'histoire de la médecine nous transportera dans les écoles de médecine qui précédèrent notre Faculté.

La formation continue s'ouvre aux actualités annuelles d'oncologie thoracique.

Nous espérons que vous passerez d'excellents moments de lecture...

S. Louryan